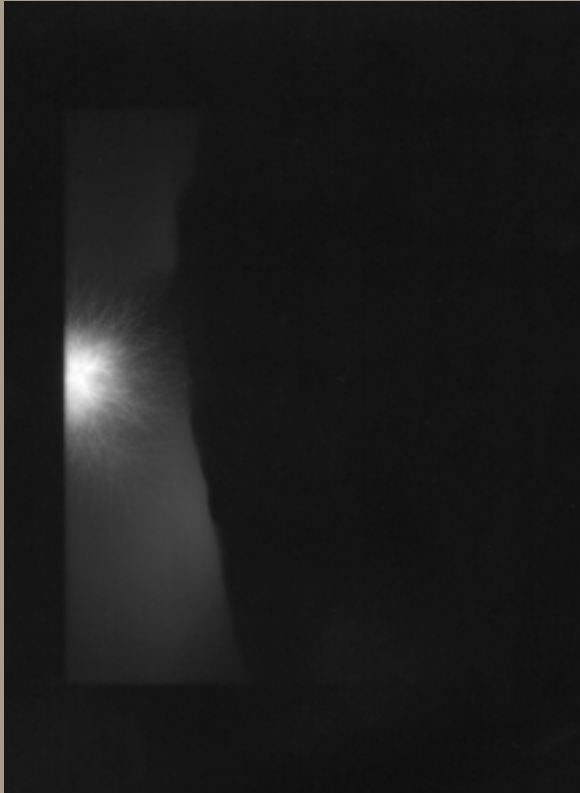


MARIE-JEANNE MUSIOL

CORPS DE LUMIÈRE  
BODIES OF LIGHT





MARIE-JEANNE MUSIOL

CORPS DE LUMIÈRE  
BODIES OF LIGHT

*Avec un texte du professeur Konstantin Korotkov*

*With a text by Professor Konstantin Korotkov*

Axe Néo-7  
art contemporain

## AVANT-PROPOS

L'ÉTONNANTE INFORMATION portée par les champs énergétiques qui entourent les corps commence à bousculer notre perception habituelle du monde manifeste. À l'aide d'appareils aux optiques diverses, nous allongeons la vision, en la dirigeant non plus seulement vers les replis du corps mais *autour*, là où l'on croyait que dominait le vide. L'intense présence d'ondes et de fréquences dans ce soi-disant vide devient maintenant palpable avec les images qu'on en donne, entre autres par l'électrophotographie ou la photographie Kirlian.

Marie-Jeanne Musiol élabore depuis six ans une métaphore de la lumière, exprimée dans des centaines de captations momentanées – états d'énergie autour du vivant qui se transforment chaque nanoseconde et que l'on peut désormais fixer sur pellicule. En envoyant des ondes électromagnétiques au moyen d'un appareil pour sensibiliser les corps biologiques, les minéraux ou les objets inertes, elle provoque l'apparition d'une décharge coronale, sorte d'enveloppe lumineuse constituée d'une multitude de filaments.

Cette décharge rend visible le champ énergétique qui entoure le corps et qui est porteur des empreintes physiologiques et psychiques propres aux sujets photographiés. Comme la charge électrique d'un organisme vivant n'est pas constante et dépend de plusieurs conditions, c'est le caractère fluctuant des interactions qui est ainsi observé et enregistré.

Dans cette optique, les corps biologiques ne sont plus envisagés comme des entités solides aux propriétés immuables, mais comme des systèmes ouverts et des organisations dynamiques de champs. Les champs électromagnétiques que capte spécifiquement la photo Kirlian seraient des conduits pour le transfert direct d'une information signifiante qui court-circuite les canaux sensoriels habituels. Cette information complexe régulerait aussi bien la croissance que l'homéostasie des organismes vivants.

Le physicien russe Konstantin Korotkov, qui a mis au point un programme informatique de pointe pour normaliser et interpréter les observations de décharges coronales autour des corps, résume dans son texte quelques-uns des principaux aspects qui fondent l'intérêt de l'électrophotographie à l'ère de l'information.

Le travail d'artiste de Marie-Jeanne Musiol ne suit pas la méthode mais plutôt les intuitions contenues dans l'approche scientifique de Korotkov. La lumière, ou son absence signifiée par de véritables trous noirs, est révélatrice de l'état fluctuant

des corps. La lumière est cette métaphore qui entraîne notre perception souvent statique, fixée sur l'univers dense des objets, vers une vision plus fluide de la matière.

Si les ondes de toutes sortes sont porteuses d'information, comment les percevoir et en mesurer la portée et les effets, sinon à travers leur résonance avec l'incorruptible spécificité du corps biologique compris comme interface? Le corps avec sa matérialité et sa résistance canalise les ondes dans des tracés qu'il nous faut découvrir. Pour être fidèle à cette réalité du corps tout en évitant les spectaculaires colorations qui caractérisent les émanations lumineuses, Marie-Jeanne Musiol a choisi la photo monochrome et le petit format pour respecter l'échelle du un à un. Ici, la métaphore de la lumière se manifeste d'abord à l'intime avant de gagner l'univers.

Parmi les problématiques qu'elle explore depuis quelques années, la galerie Axe Néo-7 art contemporain a entrepris d'examiner certaines « conditions de la matière » comme la prolifération, la dissipation, l'oscillation, l'entropie et l'enthalpie. Toutes ces manifestations existent et se mesurent dans leur résonance au corps, site premier de l'expérience – un corps dont la présence concrète se comprend de plus en plus comme un niveau d'énergie donné dans un champ quantique. Avec cette publication sur l'émanation, nous souhaitons fixer un moment de cette réflexion.

*L'éditeur*





# TRAVERSER LA MATIÈRE

*Marie-Jeanne Musiol*

C'EST UN MINCE FILET de lumière, définissant à contre-jour le pourtour d'une feuille de caoutchouc, qui a d'abord signalé l'illumination dont je n'avais qu'une intuition diffuse. Vue comme cela, à contre-jour, la lumière semblait émaner de la feuille et se couler dans un flux qui entourait la plante.

Dans le même temps, ayant beaucoup marché Auschwitz, le camp de concentration, j'éprouvais une réelle impuissance à exprimer avec la photographie ce que le site *dégageait* invisiblement. L'eau des étangs, les arbres de la forêt avec leurs racines dans les cendres me paraissaient travailler une matière qui continuait de se manifester dans un registre sensible avec une énergie palpable.

Cette matière n'était ni morte ni banalement soumise au rythme cyclique des saisons: elle me touchait dans ce qu'elle avait d'actif et de changeant, au-delà de ses apparences d'inertie. Pour exprimer adéquatement cette présence énergétique par la photo, il fallait trouver, me semblait-il, un équivalent qui ne serait pas simplement métaphorique.

Je cherchais donc activement le moyen ou l'outil qui dirait cette dimension. L'électrophotographie, dite photo Kirlian, s'est présentée au hasard d'une lecture. Je découvrais avec étonnement qu'au moyen d'un appareil calibré pour produire un champ électromagnétique, on pouvait induire dans un corps biologique une réaction qui se traduisait par l'émanation d'un champ lumineux autour du sujet. Ce champ lumineux, enregistré sur photo ou sur vidéo, rendait compte avec une grande exactitude de la mouvance biologique et psychique du sujet, à l'instant même de la captation.

J'étais plus particulièrement sollicitée par la nature directe du procédé qui permettait enfin de doubler la lecture interne très précise obtenue par la radiographie, la microscopie, l'ultrason ou la résonance magnétique avec un constat tout aussi détaillé de ce que *diffusait* le corps et dont on pouvait saisir l'image comme l'expression exacte d'un état énergétique ambiant.

### *Champs de lumière*

Dans ce nouvel ordre de vision, je n'appréhendais plus seulement le sujet humain, végétal ou minéral comme une chose en soi,

l'entité solide et compacte que l'on perçoit habituellement avec des limites bien définies. Je voyais plutôt une entité lumineuse dont la portée excédait les frontières de la masse physique pour investir l'espace autour et entre les solides. Simultanément matière et fréquence, densité et lumière, résistance et interface, l'objet réunissait soudain des qualités opposées mais cohérentes, visibles dans la photo.

Entrée dans ce regard, il m'est devenu apparent depuis que le corps biologique se constitue comme un résonateur au cœur d'une multitude de champs. Parce qu'il est situé à la limite d'états qui s'expriment différemment selon qu'ils sont matériels ou énergétiques, le corps participe des deux. Dans les images Kirlian, cette double appartenance se confirme pleinement lorsque nous voyons la matière apparaître, entourée de son champ lumineux porteur d'informations significatives sur des états qu'il est encore trop tôt pour nommer avec justesse.

Si les champs de lumière captés par la photo Kirlian sont vraisemblablement des champs d'information, peut-on imaginer que ces champs lumineux véhiculent des informations pour la formation, la croissance et l'évolution des organismes? Que par eux s'expriment aussi de façon visible tous les blocages et les résistances qui retardent le transfert d'information et qui entraînent de véritables pertes dans la transmission? Nous voici transposés au cœur des possibles.

et de lumière à *la signification croissante*. Parfois, d'autres forces sont à l'œuvre pour désorganiser et modifier l'information qui nous entoure. La photo Kirlian n'est que la figuration rudimentaire de ces échanges complexes et subtils.

Quand je touche un corps ou une plante, j'entre dans une relation énergétique et une dynamique aux répercussions considérables. Quand j'en saisis par la photo le court moment d'expression, je suis toujours profondément touchée par les infinies possibilités qui se déploient et le cours qu'elles peuvent prendre pour se matérialiser. Je suis aussi convaincue que cette connaissance appartient à tous.

#### PENETRATING MATTER

*A thin streak of light surrounding the leaf of a rubber plant first alerted me to the reality of an illumination about which I had only a faint notion. At the same time, having walked Auschwitz extensively, I was experiencing the real impossibility of expressing through photography the energetic presence felt in this site where the water of the ponds, the trees of the forest, with their roots grounded in human ashes, were acting subtly upon matter. To express this situation adequately, I felt that I needed more than a metaphoric equivalent.*

*I set out to find an instrument that would render visible this intuited energetic presence and I accidentally came across Kirlian photography. With great excitement, I learnt that by inducing an electromagnetic*

*field around an object, I could elicit a field of light. Recorded on photo or video, it carried highly precise information on the physical and psychic state of the subject. Whereas radiography, magnetic resonance imaging or ultrasound give readings of the inner body, Kirlian imagery captures the energy the body gives out or reacts to.*

*In this new order of vision, I was not only perceiving the human, plant or mineral subject as a solid entity but as a luminous one, with a range of effects exceeding sheer mass. Simultaneously matter and frequency, density and light, resistance and interface, the object was suddenly acquiring opposite but coherent qualities, as seen in the photographs.*

*Fields of several kinds surround the body. The fields of light captured by Kirlian photography are probably fields of information through which vital information for the evolution and maintenance of organisms is transferred. Similarly, resistances and blockages preventing this transfer result in visible loss of luminosity, which becomes apparent in the images as dark masses (fig. 28, left).*

*Light, which is both a particle and a wave, transits through the biological body acting as an interface. At this junction, pulsations become visible as emanations expressing various states of appearance, disappearance, intensity, regularity (fig. 38). These luminescences around bodies are orchestrated in a coherent language with its own protocols of interpretation (P. Mandel, K. Korotkov).*

*After having lacerated a leaf in several places for the first time, I was overwhelmed to witness how entire zones turned black and were*

*unable to radiate (fig. 50). If the leaf was magnetized with the hands however, it recovered its resonance despite the wound (fig. 28, right), and this state of reparation could last several hours. More strikingly yet, the leaf responded to direct thoughts of reparation, without imposition of the hands, to regain its vibrancy (fig. 51).*

*Having captured these energetic effects in Kirlian images, I began to think that the photograph itself could be more than the mere representation of a subject and could actually send out to a viewer specific and subtle frequencies harmonized to the original photographed frequency. An ivy leaf, repaired through imposition of the hands and subsequently photographed, could possibly emit a healing frequency decoded at a subtle level by a viewer.*

*Photography has always been for me more than representation.*

*Similarly, skin as metonymy for the whole body, is a receptive surface acting as an interface for both energy and information, at the junction of open systems of exchange. Field structures with many possible projections could exist on the surface of the body, with a wide resonance into space (G. Calligaris). I wish to allude metaphorically to this biofield with photographs of skin fragments and their numerous little openings pointing to new maps of the cosmos.*

*In Kirlian photography however, all is not steeped in light, and matter does offer resistance. Black spots designate entire zones of the body that are unable to resonate with luminous frequencies. The wound can extend its influence to surrounding areas and create black holes of*

*contagious proportions (fig. 28, left). By magnetizing the biological body with the hands or through the direct transfer of thought to impart healing (fig. 28, right), we can reverse situations of loss and death to restore full luminous and vibrational capacity.*

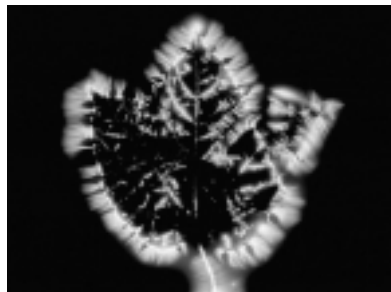
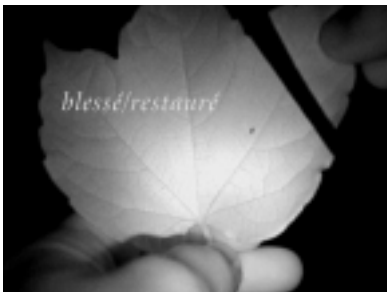
*In creating series of visual constellations dispersed on a gallery wall like the throw of a dice, I choose a few of the many possibilities to express the infinity of energetic states – from virtuality to existence, wounding, dying, healing and restoration. Each photo captures a single and unique movement of matter where probabilities constantly sway the outcome.*

*Ideas and thought-forms also participate in this process and have an energy body. Can we envision that they have a field of influence akin to that of biological bodies, and that they belong, like other elementary systems of matter, to an explicit order that enfolds into an implicit order of more subtle exchanges (D. Bohm)?*

*We have the possibility of situating ourselves in fields of information and light of increasing meaning. Kirlian photography is only a rudimentary representation of these complex and subtle exchanges as they are happening. But when I capture this brief flash of evidence in a photo, I am deeply moved and convinced that somehow this knowledge is shared by all.*









Ce livre, composé en Bookman et en Adobe Garamond sur papier Potlatch McCoy, a été imprimé sur les presses de M.O.M./ St-Joseph Printing à Ottawa. La reliure a été exécutée dans les ateliers de Beck Binderies. Il a été tiré 400 exemplaires, dont 50 exemplaires hors-série numérotés de 1 à 50.

La conception a été réalisée par Mike Teixeira de Kolégramdesign pour le compte d'Axe Néo-7 art contemporain. Diane Génier a coordonné la publication et Mado Reid a assuré la révision. Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Axe Néo-7 art contemporain et l'artiste ont généreusement soutenu cette publication.



**AXE NÉO-7**  
ART CONTEMPORAIN

© Axe Néo-7 art contemporain  
80, rue Front, Hull (Québec) Canada J8Y 3M5  
Téléphone : 819.771.2122 Télécopieur : 819.771.0696  
axeneo7@axeneo7.qc.ca www.axeneo7.qc.ca

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISBN 2-922794-03-2

